

Avril 2023



# ***SAINTE MONIQUE***

## ***Œuvre féminine de prière pour les vocations et pour les prêtres***

Bien chères amies,

Jésus nous révèle maintenant sa divinité à travers Sa Passion, Sa Croix, Sa Résurrection. Scandale pour les uns, folie pour les autres. Prions pour les prêtres. Demandons à la Sainte Vierge, fidèle entre toutes, de nous accompagner de ses grâces pour nous faire revivre la semaine sainte au plus près de Notre Seigneur venu nous ouvrir les portes du Salut.

Nous joignons à ce bulletin, le beau testament spirituel de l'abbé Cyril Gordien qui vient de décéder. Nous pourrions en méditer certains passages dans les mois à venir.

### **Intentions de prière :**

- Pour un jeune prêtre en burn-out ;
- Pour le Père G. harcelé par des paroissiens d'un de ses clochers qui veulent le faire partir ;
- Pour les prêtres en difficulté dans la gestion de leur paroisse et les relations avec leurs paroissiens ;
- Pour l'abbé Cyril Gordien qui vient de décéder ;
- Pour Monseigneur Crépy, évêque de Versailles, qui demande de prier cette année pour les vocations de son diocèse, pour ses prêtres et ses séminaristes.

**I. « Avez-vous vu celui que mon cœur aime ? »** (Ct 3,3) - Saint Ambroise (v. 340-397), évêque de Milan et docteur de l'Église

« Pourquoi pleures-tu ? »

C'est toi qui es cause de tes larmes, toi qui te fais pleurer...

Tu pleures parce que tu ne crois pas au Christ : crois et tu le verras. Le Christ est là, il ne fait jamais défaut à ceux qui le cherchent.

« Pourquoi pleures-tu ? »

Ce n'est pas les larmes qu'il faut, mais une foi alerte et digne de Dieu. Ne pense pas aux choses mortelles et tu ne pleureras pas... Pourquoi pleurer ce qui réjouit les autres ?

« Qui cherches-tu ? »

Ne vois-tu pas que le Christ est la force de Dieu, que le Christ est la sagesse de Dieu, que le Christ est sainteté, que le Christ est chasteté, que le Christ est pureté, que le Christ est né d'une vierge, que le Christ est du Père et auprès du Père et dans le Père toujours ; né et pourtant non pas créé, non pas déchu, toujours aimé, vrai Dieu de vrai Dieu ?

« On a enlevé le Seigneur du tombeau et je ne sais où on l'a mis. »

Tu te trompes, femme ; tu penses que le Christ a été enlevé du tombeau par d'autres et non pas ressuscité par sa propre puissance. Mais personne n'enlève la puissance de Dieu, personne n'enlève la sagesse de Dieu, personne n'enlève la vénérable chasteté. Le Christ n'est pas enlevé du tombeau du juste ni de l'intime de la vierge et du secret de son âme fidèle ; et même s'il en est qui veulent le ravir, ils ne peuvent l'enlever.

Alors le Seigneur lui dit : « Marie, regarde-moi ».

Tant qu'elle ne croit pas, c'est « une femme » ; quand elle commence à se tourner vers lui elle est appelée Marie. Elle reçoit le nom de celle qui a enfanté le Christ ; car c'est l'âme qui enfante spirituellement le Christ.

« Regarde-moi », dit-il.

Qui regarde le Christ se corrige ; on s'égare quand on ne voit pas le Christ.

Aussi, se retournant, elle le voit et dit : « Rabbi, ce qui veut dire Maître ».

Qui regarde se tourne ; qui se tourne saisit plus complètement ; qui voit progresse.

Aussi appelle-t-elle Maître celui qu'elle croyait mort ; elle a trouvé celui qu'elle croyait perdu.

**II. « Ordonne que mes deux fils que voici siègent à ta droite et à ta gauche dans ton Royaume »** - Basile de Séleucie (?-v. 468), évêque - Sermon 24 ; p. 85, 282 s (trad. Orval)

Veux-tu voir la foi de cette femme ? Eh bien, considère le moment de sa requête... La croix était prête, la Passion imminente, la foule des ennemis déjà en place. Le Maître parle de sa mort, les disciples s'inquiètent : avant même la Passion, ils frémissent à la simple évocation de celle-ci ; ce qu'ils entendent les frappe de stupeur, le trouble les possède. À ce moment-même, cette mère se détache du groupe des apôtres, et voilà qu'elle demande le Royaume et réclame un trône pour ses fils.

Que dis-tu, femme ? Tu entends parler de croix, et tu demandes un trône ? Il s'agit de la Passion, et tu désires le Royaume ? Laisse donc les disciples tout à leur crainte et à leur souci du danger. Mais d'où peut bien te venir de demander cette dignité ? Qu'est-ce qui, dans ce qui vient d'être dit et fait, te porte à penser au Royaume ? ...

Je vois, dit-elle, la Passion, mais je prévois aussi la Résurrection. Je vois la croix plantée, et je contemple le ciel ouvert. Je regarde les clous, mais je vois aussi le trône... J'ai entendu le Seigneur lui-même dire : « Vous siégerez vous aussi sur douze trônes » (Mt 19,28). Je vois l'avenir avec les yeux de la foi.

Cette femme va jusqu'à devancer, me semble-t-il, les paroles du larron. Lui, sur la croix, prononça cette prière : « Souviens-toi de moi dans ton Royaume » (Lc 23,42). Avant la Croix, elle a pris le Royaume comme objet de sa supplication... Quel désir perdu dans la vision de l'avenir ! Ce que le temps cachait, la foi le voyait.

**III. Le Christ, c'est la messe** (extrait) - Abbé Alban Cras - Conférence de Carême, avril 2011

Qu'est-ce que la messe ? On peut répondre en un seul mot : la Messe c'est... Jésus. Jésus dans toutes les dimensions de son mystère : Jésus-Dieu et Jésus-Homme, Jésus-Prêtre et Jésus-Victime, Jésus s'offrant à Dieu et Jésus se donnant aux hommes, Jésus souffrant et Jésus glorieux...

La Messe c'est Jésus, mais Jésus agissant. La Messe est un acte, c'est le sacrifice de Notre Seigneur sur la croix, un acte de rédemption par surcompensation.

Comment ne pas reconnaître quand nous regardons la Croix, que le péché est vraiment grave puisqu'il a causé cela ; et que l'amour du Christ est immense puisqu'il a voulu cela. On peut dire que Notre Seigneur nous montre à tous ce qu'il a révélé à Ste Angèle de Foligno : « Ce n'est pas de loin que je t'ai touchée. Ce n'est pas par simulation que je t'ai servie. Ce n'est pas pour rire que je t'ai aimée »...

Nous sommes ainsi sauvés, réellement, par le contact avec la Croix du Christ, dans la Messe. L'homme se noie, mais il peut s'accrocher à la croix, par la messe. St John Fisher, martyrisé par les Anglicans, disait que « la messe est le soleil spirituel qui se lève chaque jour afin de répandre la lumière et la chaleur sur toutes les âmes ». Plus récemment, la Bse Mère Teresa de Calcutta répondait à ceux qui lui

demandaient le secret de sa générosité : « Mon moteur c'est la messe. Sans la messe, il est évident que je n'arriverais pas à tenir. C'est ça qui me soutient »...

Comment faire de notre vie une messe et de la messe notre vie ? L'Évangile nous en donne un exemple concret, avec le magnifique épisode des disciples d'Emmaüs, au dernier chapitre de l'évangile selon St Luc. Les disciples d'Emmaüs, ce sont les disciples de tous les temps, c'est nous. Le dimanche de Pâques, ils ont quitté Jérusalem, totalement désorientés, profondément déçus, et même complètement dépités. C'est parfois notre propre état d'esprit, ou état d'âme, quand nous arrivons à la messe. Le parallèle avec la messe n'est pas incongru, car si on est bien attentif, on se rend compte que ce qui arrive aux disciples d'Emmaüs, c'est justement une sorte de messe. Le récit de St Luc a la structure d'une messe, une messe en plein air, déroulée sur plusieurs heures, mise en scène avec tous les éléments fondamentaux de la messe.